



# L'ACAMPADO

**FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X**

**PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX – AVIGNON - CORSE**  
n°81 - nouvelle série      Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« **Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous** » (1 Pet. 3, 15)



**EDITORIAL DU PRIEUR**

**UN SAINT QUI BRILLE  
COMME LE CIERGE PASCAL**

Notre nouveau Pape a pris le nom de François. Si l'on retient la personnalité si fascinante du pauvre d'Assise, n'oublions pas tous les autres héros de Dieu qui ont porté ce nom et qui ne peuvent qu'illuminer notre temps pascal. Au sein de notre nation, nous pourrions admirer spécialement Saint Jean François Régis, patron des jésuites de France, apôtre du Velay et du Vivarais. Canonisé en 1737, nous l'honorons le 16 juin dans le propre de France de nos missels. Il nous montre l'exemple du véritable ami des pauvres, sans tomber dans le style prêtre-ouvrier.

Né dans l'Aude en 1597, il est formé au noviciat de la Compagnie de Jésus à Toulouse où il est ordonné prêtre en mai 1631. Avant même d'être ordonné, il parcourt les villages et les bourgs d'alentour. Se faisant précéder d'une clochette, il réunissait les enfants, leur enseignait le catéchisme et l'amour de Jésus-Christ. En 1632, il est envoyé à Montpellier comme missionnaire. Il y prêche beaucoup et s'occupe des indigents. En 1634, il est mis à la disposition de l'évêque de Viviers et en 1636, il est nommé au Puy. Il va rayonner sur cette ville et les montagnes environnantes par un zèle inlassable de prédicateur ambulant

### ***Succès missionnaires***

Il va y faire des miracles en matière de conversion, trouvant des campagnes dévastées par les guerres civiles et démunies de clergé depuis des lustres, voire même d'évêque puisque de fait il n'y a pas eu d'évêque à Viviers pendant 70 ans. Partout, c'est l'immoralité, l'oubli de la religion ou la présence de l'hérésie protestante. Laissons la parole aux cent cinq notables de la cité du Puy qui déclarent dans un acte officiel de 1676 : « Nos églises, nos prisons et nos hôpitaux parleraient si nous ne parlions pas. Nos églises diraient que c'était un homme tout de Dieu ; nos hôpi-

taux que c'était l'homme des pauvres ; et nos prisons qu'il portait la miséricorde dans la maison de la justice ; c'était un riche pauvre. N'ayant rien, il nourrissait tous les nécessiteux... il nous a appris la charité du prochain. Il ne fallait qu'être misérable pour voir le P. Régis auprès de soi. » Surpris lui-même de son succès, il écrit à Pâques de l'année 1640, à son supérieur général à Rome : « Qu'il me soit permis de parcourir les villages avec un des Frères et de consacrer dans ces courses ce qui me reste de vie au salut des paysans. Assurément les fruits que produisent des missions de ce genre ne peuvent pas s'expliquer. » Ajoutons que ses œuvres sociales sont considérables, puisqu'il est devenu le protecteur des dentellières de la région du Puy, qu'il a ouvert des maisons pour les « repenties », qu'il a lutté contre toutes les misères.

### ***Les sacrements***

Outre la prédication son charisme particulier s'est révélé très tôt chez lui dans la confession. Bien souvent c'est autour de la célébration de la messe que s'organise sa journée type au cours des missions : vers trois heures du matin, il commence à confesser, le plus longtemps possible jusqu'à 11 heures ou même plus tard pour permettre aux pénitents réconciliés de communier à sa messe qu'il célèbre alors. Puis c'est la tournée dans les hameaux environnants si les pénitents trop nombreux ne l'empêchent pas de sortir de l'église jusqu'au soir...

Le saint s'occupait aussi des riches, comme le montre l'histoire de trois « jeunes hommes de condition », libertins « dépossédés » par le Père Régis des filles et femmes dont ils abusaient. Tout simplement résolu à l'assassiner, ils le font appeler par le portier du collège sous un faux prétexte. Le Père change le lieu du rendez-vous : ce sera à la porte de l'église du Collège et un seul à la fois. A l'issue les trois s'en iront confessés et pardonnés...



## Conversion des protestants

Notre saint ne pratique pas l'œcuménisme moderne, car son zèle porte sa charité à faire découvrir la vérité du Christ aux égarés. Significative est la remarque de sa plus célèbre convertie, Louise de Romezin. Cette jeune veuve huguenote est attirée par la réputation de prédicateur de ce prêtre catholique qu'elle voudrait bien confondre. Voici ce qu'elle rapporte de l'effet produit par les réponses, les regards et la douceur du Père à ses controverses sur la Présence Réelle : « le Père Régis ne me dit que peu de paroles sur la vérité de ce mystère, et tout d'un coup il se fit un grand jour dans mon esprit ; j'en fus si persuadée que je n'eus plus aucun doute. Sur l'heure j'eusse donné mille vies plutôt que d'abandon-

ner cette croyance. »

## Le rappel à Dieu

Le 31 décembre 1640, peu avant minuit, le Saint dit au Frère Bideau : « Ah mon Frère, je vois Notre Seigneur et Notre Dame qui m'ouvrent le Paradis. » Puis il commence à dire la parole du Christ : « Seigneur, entre vos mains je remets mon esprit. » Il était âgé de 43 ans et 11 mois et n'avait que 10 ans de sacerdoce. Ses reliques sont conservées au village de La Louvesc, où St Jean-Marie Vianney est venu à pied et en mendiant sa nourriture avant d'entrer au séminaire. Il avait trouvé son modèle. Thérèse Couderc y a fondé la congrégation du Cénacle. Saint Jean François Régis doit continuer à susciter la sainteté dans la lignée de la Tradition catholique.



## NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER

Après avoir examiné le jugement des papes sur le legs intellectuel de l'Antiquité

païenne, vient en complément les acquis dans le domaine moral. Le bilan s'avère encore plus réservé.

### Les acquis romains

Les Souverains Pontifes soulignent « les vertus domestiques et sociales qui ont fait la grandeur de la Ville éternelle » en particulier « chez les anciennes matrones romaines dont la dignité, cette vertu, fut respectée et honorée au sein de la civi-

lisation païenne » (Pie XII).

Ce développement des vertus naturelles se signala en particulier dans le patriciat romain, ces anciennes familles romaines. Ces dernières « apparurent comme des intelligences et des volontés, facteurs essentiels de la puissance et de la grandeur romaines aux époques les plus glorieuses de la République et de l'Empire quand les Césars dans leurs ordres ne remplaçaient pas la raison par le caprice ». Ces hommes rudes brillaient par leur sens du bien commun, « identifiant leurs propres intérêts avec ceux de la nation, poursuivant leurs vastes et audacieux desseins avec une constance, une persévérance, une sagesse et une énergie qui jamais ne se démentaient » (Pie XII). Le sens de la primauté du bien de la cité a rarement atteint un tel degré chez les païens.

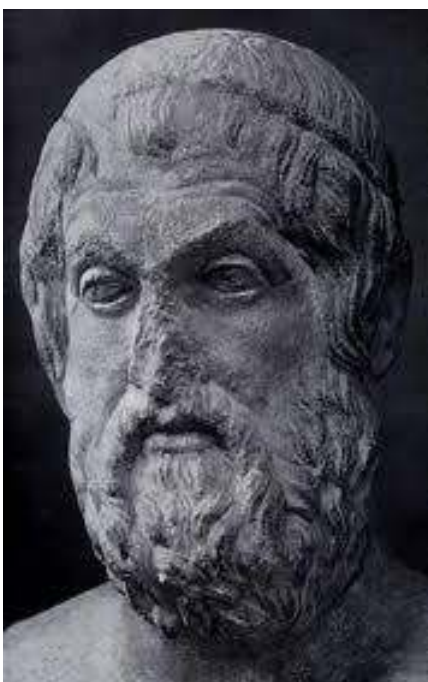
Même pour ce monde qui ne connaît pas la Révélation, il existe cependant une réalité qui transcende l'homme, malgré le paganisme. « A l'antiquité classique les tragédies d'Eschyle, d'Euripide, celles surtout de Sophocle, portent le cachet d'un esprit religieux, transparaisant à travers les superstitions du paganisme » (Pie XII). Cet état, cette sorte de « piété naturelle » est bien moins déplorable et absurde que l'athéisme moderne.

### Les ombres du tableau

Les Papes n'oublent pas pour autant les défauts profonds qui entachent cette période. Déjà, saint Pierre dénonçait la corruption régnant à Rome : « Il écrit de Rome, et, quoi qu'en puissent dire les hérétiques, il la qualifie du nom de Babylone (...) à cause des grands désordres et de la confusion qui se montraient et que l'on rencontrait dans les rues, dans les maisons, dans les temples des faux dieux, partout en un mot » (Pie IX).

Pie XII souligne en particulier « l'idolâtrie, la haine du prochain, la corruption et la violence des mœurs » qui souillaient le monde païen. Il y eut bien des empereurs « qui n'avaient rien de plus à cœur que d'étouffer par la violence et par les supplices la religion naissante du Christ » (Léon XIII).

Pie XI résume la pensée de l'Evêque d'Hippone : « saint Augustin marque d'un signe de honte ou plutôt d'un stigmate de feu le paganisme des Grecs et des Romains, dont la religion semble faire languir de regret, même de nos jours, quelques auteurs légers et dissolus qui lui trouvaient une beauté, une convenance et une douceur supérieures. Mais lui, qui connaissait si bien la misérable vie que menaient ses contemporains oublieux de Dieu, rappelle, parfois en phrases



Sophocle

mordantes et d'autres fois en termes indignés, tout ce qui s'est infiltré de violence, de méchanceté, de cruauté, de luxure, dans les mœurs des hommes par l'action des démons et grâce au culte des faux dieux. » Il suffit de relire les récits des martyres qui se sont multipliés pendant trois siècles pour constater certains aspects abominables des mœurs païennes. Quelle logique justifie ces tortures invraisemblables contre des accusés qui ont reconnu les faits dont ils sont accusés ? Pourquoi s'en prendre avec barbarie aux femmes et aux enfants ?

La description de cette période est contrastée : « Si Augustin loue les anciens Romains d'avoir méprisé leurs intérêts privés pour le bien commun, c'est-à-dire pour la République et son trésor, d'avoir résisté à l'avarice, veillé librement au salut de la patrie, de n'avoir pas commis de crimes selon leurs lois et de ne s'être pas livrés aux passions, de s'être aidés de tous ces moyens comme de la vraie manière d'obtenir honneurs, empire et gloire, et par là d'avoir reçu les honneurs de presque toutes les nations et imposé leurs lois à beaucoup de peuples, cependant, ajoute-t-il peu après, pour tant et tant de fatigues, qu'ont-ils donc obtenu, sinon ce faste inutile et vain de l'ostentation humaine qui constitue toute la récompense de tant d'hommes que consume la cupidité et qui pour elle entreprennent des guerres acharnées » (Pie XI). L'orgueil et la cupidité ont été bien souvent les motifs profonds des efforts de ces païens.

### La force romaine ?

La force exaltée et mise en pratique avec constance dans l'Empire fait l'admiration de beaucoup. Et pourtant, il y eut le revers de la médaille... Cette force n'était pas tempérée par les affections, la miséricorde que seul le christianisme sut apporter. « Et pourtant, lorsque votre regard passe de ces familles païennes aux familles pleinement, grandement, splendidement chré-

tiennes que vous connaissez tous, votre instinct vous avertit qu'il manque quelque chose aux premières. Il leur manque quelque chose de plus fort encore que l'antique force des Quirites, quelque chose de plus intimement fort, et en même temps de plus chaud, de plus pénétrant, quelque chose de meilleur et de plus profondément humain.

Cette défectuosité ne consisterait-elle pas, irrémédiable misère des sociétés païennes, dans l'impuissance à rester énergique et fort tout en conservant un vrai cœur humain, un cœur capable d'affection sincère et pure, et accessible à la pitié ? Regardez ces vieilles familles romaines dont nous venons d'évoquer les austères qualités. Le jour où elles prirent contact avec les délicatesses et le raffinement de la civilisation grecque et orientale, la passion des perles, des pierres précieuses et de l'or les saisit ; la discipline se relâchant peu à peu, elles se précipitèrent en grand nombre dans ces désordres dont saint Paul fut le témoin indigné (cf. Rom., I, 24 et ss.). La rigidité des mœurs ne fit point place à la véritable affection – *sans affection, sans miséricorde*, écrit l'Apôtre pour qualifier le monde païen de son époque - tout au contraire on vit se déchaîner les passions les plus basses. » Certes, « le grand empereur Auguste, justement préoccupé du bien public, tenta vainement d'y mettre un frein par ses lois (...) afin de rendre à la famille sa force et sa cohésion : seule la foi dans le Christ Jésus devait y réussir » (Pie XII). Il y a un équilibre harmonieux du tempérament que seules les vertus surnaturelles permettent d'obtenir.

### La chasteté chez les païens

L'estime pour la chasteté est bien moindre dans le monde païen antique : « le paganisme crut avoir beaucoup fait en créant une réunion de quelques vierges, lorsque nous, nous avons vu et nous voyons dans notre sainte religion une immense multitude de vierges répandues dans le monde entier. » De plus, « ces

Vestales étaient honorées par ceux qui gouvernaient alors, et enrichies de rares privilèges en considération de leur qualité de vierges ». (Pie IX). De plus, « si les païens de l'antiquité demandaient aux vestales un tel genre de vie, ils ne l'imposaient que pour un certain temps » (Pie XII).

### Des limites explicables

L'histoire de l'Empire Romain est parfaitement conforme à ce que nous enseigne l'Eglise. Depuis le pé-



*Génie Militaire*

ché originel, les hommes ne peuvent pas pratiquer toutes les vertus naturelles de façon stable. Certes, la primauté donnée au bien commun (justice légale), l'esprit d'obéissance et une relative tempérance ont pu parfois briller. Mais, de nombreuses vertus manquent et les vertus naturelles présentes n'ont souvent servi que l'orgueil humain. Apparaît ainsi le mensonge de ceux qui prétendent restaurer la société sans le Christ-Roi, de ceux qui exaltent l'Antiquité païenne, voire accusent l'Eglise d'avoir conduit à sa perdition.

C'est la foi qui sera le ferment de la restauration de la vertu dans la Cité Antique : « Il n'est donc pas étonnant que la foi ait pu radicalement transformer et améliorer les mœurs de celui qui s'en approchait ; aussi, Origène, au III<sup>e</sup> siècle, pouvait-il dire aux ennemis du christianisme que ceux qui, dans l'Eglise, étaient moins estimés en comparaison des autres, apparaissaient cependant toujours meilleurs que les païens. » (Pie XII)

Le mois prochain, nous approfondirons le tableau de la vie sociale que nous peignent les Papes.



## VICTOIRE CERTAINE ... PAR M. L' ABBÉ VIGNE



La résurrection est une victoire sans précédent. Elle est certaine, définitive, et toujours actuelle. Cette victoire, Dieu la donne à tous les hommes. Nous y accédons concrètement dès notre baptême. Elle se traduit dans une élévation surnaturelle de l'âme par la grâce, véritable union à Dieu. Si chaque homme se laisse prendre par cette action divine, il ne cesserait de monter vers le Ciel de manière irrésistible est infaillible. Pour cela, il suffit de coopérer en enlevant les obstacles aussi bien extérieurs qu'intérieurs à l'épanouissement des vertus infuses. Cette ascension nous élève bien de notre état de pécheur à celui de saint dans un repos éternel. Le bon Dieu nous a dotés des vertus théologales. La foi nous révèle avec certitude non seulement le Ciel, mais aussi les moyens surnaturels pour y arriver. Cette certitude s'exprime dans la précision des dogmes invariables. Ces derniers sont notre rocher. La vertu d'espérance est comme l'application de notre volonté, par la grâce de Dieu, à ces vérités de foi qui nous propulsent toujours plus et de manière efficace au Ciel. Enfin la vertu de charité constitue l'aboutissement et la perfection de la foi et de l'espérance, l'union parfaite à Dieu. Au Ciel il ne restera plus qu'elle.

Cette vision paraît simpliste voir inadéquate à la perception moderne de la perfection, marquée par la mutation permanente. Tout aboutissement à un état permanent, comme le but de notre espérance, serait l'arrêt de l'évolution et donc du progrès de l'humanité. La recherche constante d'une nouveauté aussi bien dans le domaine technique que dans l'information est devenue le leitmotiv de la vie contemporaine. Cela semble bien loin de la contemplation de l'Être divin immuable d'Aristote. Combien nos ancêtres, privés de "twitter", mais enracinés dans la terre, devaient avoir une vie primaire et malheureuse !

Dans un tel contexte, afin d'attirer les âmes, nous pourrions être tentés de présenter également le Christ comme quelque chose de toujours nouveau, où il y aurait toujours quelque chose d'inconnu à découvrir et cela jusqu'à l'infini. Nous y retrouverions le mouvement permanent. Le danger serait de prendre en grippe les certitudes que donnent les dogmes intemporels de l'Eglise. En effet qui dit aujourd'hui avoir des certitudes, dit être rigide et avoir un esprit fermé à toute nouveauté, et dans le domaine religieux à toute nouvelle inspiration du Saint-Esprit. Le Christ au lieu d'être vu comme un Rocher stable pour nos âmes, est considéré comme une réalité divine en révélation continue au cours de l'histoire de l'humanité, la tradition vivante. Alors le Christ d'aujourd'hui s'enrichit par rapport au Christ d'hier. Les dogmes, qui n'ont pas d'époque, constituent un ennemi à cet évolutionnisme religieux. Il y a un amalgame entre le progrès ma-

tériel et le spirituel. Ce n'est pas parce que les choses ici bas ne cessent de se transformer que le cours des astres supérieurs change. La Terre tourne toujours de la même manière autour du Soleil depuis sa création. De même, ce n'est pas parce que l'histoire de l'homme évolue, que les dogmes changent. Heureusement, ce qui a été défini de foi est toujours d'actualité. Et s'il y a une contradiction entre les dogmes, le passé a autorité sur le présent.

Permettez-moi la description suivante pour représenter le monde moderne. Nous pourrions voir Satan qui sort de la bouche du monde un flot incessant de mensonges et de plaisirs pour emporter les âmes dans le tourbillon infernal de contradictions. C'est le mouvement opposé de celui de l'espérance qui conduit au repos éternel dans la Vérité immuable. Le modernisme prétend reconnaître des bonnes valeurs dans ce flot lui permettant de se mettre à la portée des âmes qui y sont plongées et du coup de prêcher plus efficacement le Christ. Il prend ces soi-disantes valeurs (ex : les droits de l'homme) comme un enrichissement propre au Christ d'aujourd'hui. Peu importe si cela contredit le passé, qui n'existe plus, comme le syllabus. Cela revient à ouvrir des brèches dans la coque du bateau. L'eau en s'y engouffrant va emporter les âmes. D'où la perte des vocations, du crédit même de l'autorité de l'Eglise...

Nous avons besoin de points d'accroche qui sont les certitudes de foi sujettes ni à l'erreur, ni à la faillibilité de la raison humaine, ni à l'évolution du monde. Nous avons la chance d'avoir un Christ qui s'est révélé entièrement une fois pour toute aux apôtres sur terre. Il est vrai qu'en s'accrochant à ces certitudes nous nous retrouvons à contre-courant ou hors système. Mais en s'agrippant d'autant plus que les flots sont violents, non seulement le Saint-Esprit nous élève plus sûrement au Ciel, mais nous constituons aussi une arche de salut pour le prochain.

Nous avons la certitude de tous les articles de notre credo dont le sens est garanti par les dogmes inspirés du Saint-Esprit. Nous vivons de certitudes de foi, c'est le carburant de notre espérance. Notre leitmotiv est la grâce victorieuse du Christ Roi. Le chrétien vit de la victoire permanente de la grâce sur le monde.

### De l'eau pascalle

*L'eau pascalle est confectionnée dans la nuit de Pâques par le prêtre. Celui-ci bénit l'eau par le chant de la Préface au cours de la Veillée. Durant cette préface, il doit réaliser plusieurs rites qui font de cette eau simple une matière à un sacramental. Ce sont des signes de croix sur et dans l'eau, le cierge pascal est plongé dedans comme symbole de l'Esprit-Saint purificateur. Une fois bénite, une partie est mise dans un bénitier. Avec elle le prêtre aspergera les fidèles au moment du renouvellement des promesses du Baptême. Elle peut être utilisée pendant le temps pascal et seulement pendant cette période.*

## LE TEMPS PASCAL ... PAR M. L' ABBÉ DE BEUNAY

Nous voici arrivés au terme d'une quarantaine de pénitences et de prières plus intenses. Cette progression vers le Saint-Sacrifice de la croix nous a conduit à découvrir ou redécouvrir les richesses d'une vie ascétique et plus contemplative. Ce rapprochement avec Dieu trouvera son plein épanouissement avec la fête de Pâques et durant le temps pascal.

La sainte Résurrection est la fête principale de la religion catholique. Sommet de la liturgie, elle vient donner la récompense à quarante jours de mortification. Plus que cela, cette fête rappelle à l'esprit du chrétien le pourquoi de la croix et de la pénitence. Elles sont des moyens pour conduire à la béatitude céleste dont le temps pascal est la figure nous disent les Pères. On remarquera

pas pour exprimer cette exultation dans la victoire de notre chef et rédempteur.

Toujours en bonne éducatrice, l'Eglise nous fait goûter les joies pascales en même temps que la nature reprend vie. Printemps naturel et spirituel naissent simultanément. Et le premier peut nous aider à mieux comprendre et méditer le second. Car c'est bien une vie nouvelle qui nous est offerte par la grâce. Et la résurrection future sera la victoire définitive de la grâce sur le péché et la mort. A l'opposé le péché va entraîner, à plus ou moins long terme, la mort de l'âme. Le pécheur, celui qui n'a plus l'état de grâce est un mort-vivant. Il



peut être de belle apparence et distingué avec un esprit fin et cultivé, il n'en demeure pas moins qu'à lui aussi le Christ pourrait dire en vérité « sépulcre blanchi » ! Ce temps pascal nous donne l'occasion de mesurer davantage la grandeur de la récompense finale mais aussi la valeur de la grâce. La compréhension de sa valeur procure cette joie pascale. Devant ce bienfait octroyé par Dieu son Père, l'âme est pleine de reconnaissance et de joie. C'est lui qui nous a donné son fils ressuscité par qui nous est donnée la grâce. Et c'est

lui qui nous conduira à la résurrection future.

C'est là tout le programme du chrétien. Quoi de plus beau et de plus engageant pour notre âme ! Seul le catholicisme propose un tel bonheur. Lui seul répond aux attentes infinies de l'âme et du cœur de l'homme. Les plaisirs éphémères du monde, les raisonnements séducteurs des courants de pensées païens, les autres « religions » pèchent toujours par une absence de félicité éternelle vécue par tout l'homme. Cette période de Pâques met en lumière ce but de notre vie. Le temps pascal doit donc être caractérisé chez le catholique par une foi profonde en la Résurrection de Notre Seigneur, gage de la nôtre. Une espérance vive en la puissance de la grâce, germe de gloire accompagnera cette foi. Les deux seront formées par une dilection toute spéciale envers notre Père céleste et son Esprit vivificateur.

### Tribune Ouverte de l'Orgue

**Samedi 20 avril à 16h30 .**

*Historique, visite et audition des orgues*

*à l'église St Pie X pour les familles*

*par M. BOCCAMAÏELLO*

**Dimanche 21 avril à 17h .**

*Visite et audition des orgues*

*à l'église St Pie X pour les adultes*

*par M. SANCHEZ.*



d'ailleurs avec bonheur, que le Carême dure quarante jours tandis que le temps pascal est plus long de dix jours ! Un beau parallèle peut être établi avec les durées de la vie terrestre et du bonheur éternel.

Entrons donc avec esprit et cœur dans ce temps. La joie et l'allégresse doivent être le partage de notre âme. D'un point de vue spirituel ce temps nous fait pénétrer au cœur de la vie surnaturelle. La mort du péché a été vaincue. La résurrection du Christ est l'exemple et le gage de la nôtre. Mais en réalité, nous sommes déjà ressuscités avec lui par la vie de la grâce. Tout dans ce temps chante le développement de la vie surnaturelle dans l'âme. L'Eglise en bonne mère conduit ses enfants sur ce chemin de la joie spirituelle par la liturgie. Plus de Trait, disparition des oraisons *super populum* ; à la place sont chantés l'*alléluia*, le *Gloria*. C'est debout que nous écoutons les oraisons. Les couleurs des ornements varient entre le blanc et le rouge ; le violet ne convenant

## ENQUÊTE SUR LES ÉVANGILES... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS



***Pour le catholique, le caractère authentique des Évangiles ne saurait être remis en cause : des témoignages externes et une argumentation interne (déduite des textes eux-mêmes) démontrent qu'ils ont été écrits par deux apôtres, Matthieu et Jean, témoins oculaires de la vie de Jésus et par deux disciples Marc et Luc, témoins de la prédication respectivement de Pierre et de Paul.***

Pourtant il est de bon ton aujourd'hui de se mettre à la remorque de quelques auteurs qui doutent du caractère vrai du témoignage des Évangiles sur Jésus, ou s'ils ne doutent pas franchement, amoindrissent de façon subreptice et insidieuse, quand ce n'est pas ouvertement, la portée de tel ou tel texte parce que, dans le fond, ils les rejettent sous de fallacieux prétextes vernis d'érudition.

- Ainsi certains remettent en cause l'authenticité, c'est-à-dire qu'ils nient que l'ensemble ou certaines parties des Évangiles aient bien été écrits par les auteurs auxquels ils sont attribués, Matthieu, Marc, Luc et Jean. Pour remettre en cause cette authenticité on ressortira quelques apocryphes les présentant comme d'autres versions crédibles de la vie de Jésus.

- D'autres auteurs ou les mêmes contestent l'intégrité des écrits évangéliques : ils ne sont pas intègres, disent-ils, parce qu'ils ne nous seraient pas parvenus dans l'état dans lequel leurs auteurs les ont écrits. En effet, nous n'avons aucun original, mais seulement des copies...

- Enfin, ces auteurs critiques doutent également

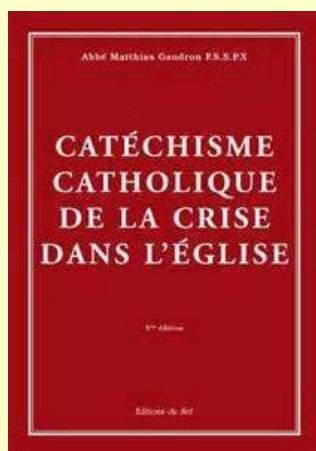
de l'historicité : les Évangiles ne seraient pas de vrais témoignages car leurs auteurs ne pouvaient directement témoigner de la réalité des faits qu'ils racontent. Luc, par exemple, n'a pas connu le Christ, de même que Marc qui ne fait que mettre par écrit la prédication de l'apôtre Pierre. Quant aux autres auteurs Matthieu et Jean, ils semblent bien avoir écrit tardivement leur évangile... D'ailleurs tous ces faits miraculeux qu'ils racontent sur Jésus, depuis sa naissance jusqu'à sa « résurrection », n'auraient-ils pas été inventés ou du moins déformés soit par les disciples eux-mêmes ou par la foule enthousiaste qui suivait Jésus ?

- Alors faut-il donc douter de la véracité des Évangiles, ces témoignages ayant été écrits dans le but de tromper ou du moins de rendre plus acceptable l'enseignement de cet homme Jésus qui se disait Dieu mais qui finit lamentablement crucifié ?



Une enquête s'impose donc, minutieuse et rigoureuse... Dans les articles qui suivront au fil des Acampado, nous présenterons les arguments qui prouvent – pour ceux qui en douteraient encore – l'authenticité de cette parole de Dieu écrite pour nous par les Évangélistes. Nous présenterons les documents avec nombre photos et feront le point sur les recherches et les découvertes récentes.

### *Catéchisme de la Crise dans l'Église, Abbé Gaudron*



Cet ouvrage pédagogique et facile à lire (présenté sous forme de questions-réponses) expose de manière assez complète la situation de l'Église depuis le Concile Vatican II.

C'est par un constat que commence cet ouvrage : celui d'une crise profonde qui ébranle les fondements de la foi depuis le concile Vatican II.

Il s'interroge sur le degré d'autorité de ce dernier, puis en présente et réfute les principales erreurs, notamment celles de la liberté religieuse et de l'oecuménisme. Il poursuit ses investigations sur les développements post-conciliaire tels que la nouvelle messe, les attaques contre le sacerdoce catholique et enfin les nouveaux rituels des sacrements, avant de défendre la légitimité du combat mené par

Monseigneur Lefebvre et la Fraternité Saint-Pie X.

Cet ouvrage est un véritable compendium de la crise que nous traversons. Il met en lumière d'une façon particulièrement éclairante les ruptures entre la doctrine catholique et les innovations conciliaires.

Sa conception sous forme de questions-réponses en rend les raisonnements limpides, et permet en outre de réviser notre bon catéchisme d'antan dont bien des points nous avaient peut-être échappé !

Sommaire : La foi - Le magistère - Le concile - la liberté religieuse - L'oecuménisme - La nouvelle messe - Le sacerdoce catholique - Les sacrements - Mgr Lefebvre et la FSSPX.



## PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ



**Messe pontificale à N-D de Grâce**

vence qui était de retour. Le parcours fut bien chaotique et boueux. Arrivé au lieu d'apparition, M. l'abbé de Cacqueray a consacré le district de France à St Joseph. Près de 1400 personnes étaient présentes à l'occasion de ce pèlerinage pour adresser au Saint nos demandes et le remercier pour toutes les grâces déjà obtenues. Nous tenons à féliciter le Prieuré de Toulon et les fidèles de Brignoles qui ont réalisé l'organisation, ainsi que les fidèles de Marseille et les élèves de St Joseph des Carmes qui ont contribué au bon déroulement de cette manifestation.

**Dimanche 10 :** Quatrième conférence de Carême par M. l'abbé Vigne sur « St Joseph, Patron de l'Eglise Universelle. » qui nous a exposé les raisons et les leçons de ce patronage.

**Dimanche 3 :** Troisième conférence de Carême donnée par M. l'abbé de Beaunay sur "St Joseph, Père de famille". Le prédicateur nous invite à imiter le Saint dans son application à remplir la vocation confiée par Dieu.

**Samedi 9 :** Pèlerinage de Cotignac. C'est sous la pluie que la journée a commencé par la messe à Notre-Dame de Grâce. Afin de solenniser ce pèlerinage dédié à St Joseph, Mgr Fellay a célébré la Ste Messe puis a accompagné les pèlerins venus nombreux. Après le déjeuner, chaque chapitre est parti par région jusqu'au lieu de l'apparition de St Joseph, sous le soleil de Pro-



**Consécration du district de France à St Joseph**



**Ménage à St Pie X**

**Samedi 16 :** Ménage à l'église St Pie X où près de 20 fidèles sont venus au cours de la journée pour nettoyer, astiquer et faire briller notre église pour Pâques. A midi, après trois heures d'intenses efforts, l'apéritif fut offert aux travailleurs, pour leur redonner de l'énergie. Merci à tous !

En Avignon, après le ménage du matin, une récollection fut prêchée par M. l'abbé Laurençon, ancien prieur de Marseille, ravi de pouvoir retrouver ses anciennes ouailles.

**Dimanche 17 :** Chemin de Croix en Avignon. Environ 150 personnes étaient présentes, dont certaines venant de Lyon et Montpellier. Comme chaque année, les Pénitents Blancs de Narbonne étaient au rendez-vous, ainsi qu'un Pénitent Blanc d'Alleins. Il y avait donc une vingtaine de Pénitents en comptant nos Pénitents Noirs d'Avignon, dont les rangs ont été rajeunis par cinq nouvelles recrues. En raison du mauvais temps, nous avons dû faire le chemin de Croix à l'intérieur. Nous remercions vivement M. l'abbé Laurençon pour ses prédications toujours aussi faciles à mettre en pratique.



**La classe de C.M visite l'atelier d'un maître verrier**



**Chemin de Croix en Avignon**

**Vendredi 22 :** Monsieur Imbert, maître verrier à Marseille fait découvrir aux élèves de C.M de l'école. les richesses de l'art du vitrail.

**Dimanche 24 :** La pluie nous a de nouveau contraints de nous contenter d'une la procession des Rameaux dans l'église.

**Mardi 26 :** Messe à St Pie X pour les victimes de l'AFN



*Préparation de l'eau pascale et baptismale*

**Jeudi 28 :** Comme chaque année, ce sont les enfants de l'école qui ont chanté la messe du Jeudi Saint. Nous avons pu honorer l'institution de la Sainte Eucharistie et du Sacerdoce par une messe solennelle.

**Vendredi 29 :** Jour anniversaire de la mort de Notre-Seigneur sur la Croix. La liturgie de ce jour en l'honneur de la Croix nous a rappelé comment notre Sauveur a fait de ce signe d'opprobre un signe et un instrument de victoire.

**Samedi 30 :** Grand jour de joie cette année, pour la Veillée Pascale car nous avons eu la joie d'assister au baptême d'un catéchumène.

**Dimanche 31 :** Pour fêter en grande pompe le jour de la Résurrection de Notre-Seigneur et donner à cette cérémonie un éclat particulier l'orgue était accompagné d'un trompettiste baroque. Le prieuré remercie toutes les personnes qui ont aidés de près ou de loin à la préparation et au bon déroulement des cérémonies.

---

## CARNET PAROISSIAL

---

**Sépultures :** église Saint Pie X à Marseille : M. Elio STURLÈSE le 23/03/2013 (82 ans)

---

## CALENDRIER DU MOIS

---

### A Marseille

- Lundi 1 :** Lundi de Pâques
- Vendredi 5 :** Adoration de 21h à minuit au prieuré (ECP)
- Lundi 8 :** Annonciation
- Lundi 15 :** Rentrée scolaire de l'école Saint Ferréol
- Dimanche 14 :** Quête pour les séminaires  
Pique-Nique paroissial
- Mardi 16 :** Cours de politique de M. l'abbé Callier : « Les fondements du droit »
- Mercredi 17 :** Réunion pour la kermesse à 20h au prieuré
- Samedi 20 :** Enfants de Marie à 14h30 au prieuré  
Croisade Eucharistique à 15h30 au prieuré  
Tribune Ouverte de l'Orgue à 16h30 à St Pie X pour les familles  
Conférence à 19h15 à St Pie X sur le Tableau à restaurer de l'église St Pie X représentant le baptême de N-S.
- Dimanche 21 :** Vente de gâteaux et vin au profit du Pèlerinage de Chartes  
Tribune Ouverte de l'Orgue à 17h à St Pie X pour les adultes
- Jeudi 25 :** Conférence de M. l'abbé France sur la consécration à la Ste Vierge selon St Louis-Marie Grignon de Montfort
- Du lundi 22 au samedi 27 :** Retraite spirituelle de St Ignace pour Dames à Salérans
- Samedi 27 :** Conférence de M. l'abbé Gleize à 20h00 au prieuré sur « La Liberté religieuse et ses conséquences »
- Dimanche 28 :** Conférence de M. l'abbé Gleize à 16h00 au prieuré sur « le Nouveau Magistère »
- Mardi 30 :** Messe trimestrielle St Vincent de Paul suivi du repas

### A Aix-en-Provence

- Dimanche 14 :** Quête pour les séminaires
- Dimanche 21 :** Vente de gâteaux au profit du chapitre enfant du Pèlerinage de Chartes
- Jeudi 18 :** Cercle St Vincent Ferrier à la maison de retraite « Emesa » à 15h30
- Vendredi 19 :** Foyer chrétien du Pays d'Aix à 20h00 chez les Poupliers

### En Avignon

- Dimanche 14 :** Quête pour les séminaires
- Dimanche 28 :** Prise d'habit de 5 nouveaux pénitents à l'issu de la messe



**A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE MAI**

## *Pèlerinage de la Sainte Baume le 4 & 5 Mai* *Pèlerinage de Pentecôte du 18 au 20 Mai*

### **La lettre et l'esprit du Concile Vatican II**

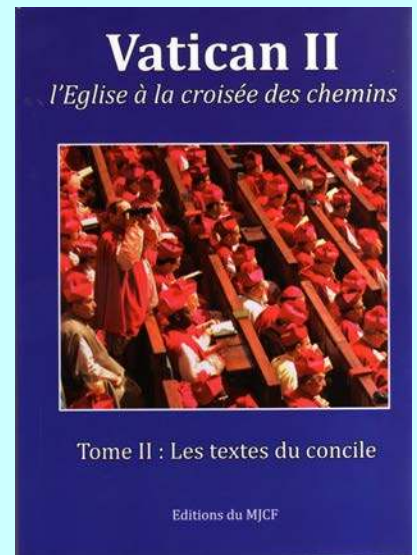
Vient de paraître une étude des principaux textes du Concile Vatican II. La méthode suivie objective permet de disséquer les documents. Suit une synthèse sur le déroulement du Concile, dont plusieurs aspects passés souvent inaperçus (l'action des groupes d'influence...)

La réussite de cet ouvrage a été largement saluée.

Mgr Bernard Fellay : "Que ce beau travail du MJCF porte beaucoup de fruits [...] C'est une belle œuvre de faire comprendre à la jeunesse tout ce qui s'est passé au Concile."

Mgr Tissier de Mallerais : "Je trouve la méthode excellente : on montre d'abord les insuffisances, les ambiguïtés, les silences du texte, et ensuite avec les auteurs même des textes ou les commentateurs autorisés, on révèle le sens caché ou le motif abscon des silences et équivoques. Ainsi, on pratique la seule vraie herméneutique, qui ne tente pas à faire rentrer de force les nouveautés conciliaires dans la lignes de la Tradition, mais discerner exactement en quoi elles en diffèrent ou s'y opposent."

Un livre incontournable pour comprendre l'histoire contemporaine de la Sainte Eglise et les raisons profondes du combat de Mgr Lefebvre.



### **RIRE**

#### **La force de l'exemple**

• Une institutrice, s'adressant à un petit garçon venu en classe, sans être débarbouillé :

« - Comment ? Vous n'avez pas honte de vous présenter avec une figure si sale, retournez à la maison ! »

Le lendemain, dix-sept élèves se présentèrent sans être débarbouillés...

- Pierrot, tu as fait tes devoirs ?

- Oui, Monsieur, mais Grand-père demande que vous posiez des problèmes moins difficiles : il n'arrive plus à les résoudre !

# Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 10h00 à 12h00 & 16h00 à 18h00 [ Frère Bernard ou Mlle Fourmaux ]

**En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65**

## Marseille

### Horaire des messes

<b>Chapelle de l'Immaculée Conception</b> 14 bis rue de Lodi Marseille 6 <sup>ème</sup> Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	<b>Église de la Mission de France-Saint Pie X</b> 44 rue Tapis vert Marseille 1 <sup>er</sup> Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S <sup>t</sup> Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	<b>Prieuré Saint Ferréol</b> 40 chemin de Fondacle Marseille (12 <sup>ème</sup> ) Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1er vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit
--	---	---

### Permanences

<b>Chapelle de l'Immaculée Conception</b> le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé France	<b>Église de la Mission de France-Saint Pie X</b> Lundi : Abbé Vigne Mardi : Frère Clément Mercredi et 1 <sup>er</sup> Vendredi du mois : Abbé Callier Jeudi : Abbé Beauvais Vendredi : Ab de Beaunay ou Ab Vigne Samedi : Abbé France	16h00 à 18h00 : Permanence 18h00 : Chapelet
---	--	--

### Coordonnées téléphoniques

<b>Prieuré Saint Ferréol :</b> 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72 <a href="mailto:prieuresaintferreol@orange.fr">prieuresaintferreol@orange.fr</a>	<b>Église de la Mission de France-Saint Pie X :</b> 04 91 91 67 16
<b>Chapelle de l'Immaculée Conception :</b> 04 91 47 22 88	<b>École Saint-Ferréol</b> 04 91 88 03 42

**Avignon** (tel. N° 04 90 86 30 62)

**Chapelle des Pénitents Noirs**

rue Banasterie

Horaire des messes :

**Alleins**

**Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

**Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €**

**Soutien = 25 € ou plus**

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée  
1<sup>er</sup> vendredi du mois : 17h00, adoration  
18h30, messe  
Samedi : 08h45, messe lue

### FORMATION RELIGIEUSE

**Enfants (tous niveaux) :**  
catéchisme au Prieuré de  
14h30 à 15h 30 tous  
les mercredis

**Adultes :** En période scolaire : Cours de doctrine les lundis de  
15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Encyclique des Papes)

Catéchisme pour débutants les  
mardis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M l'abbé Callier (Caté de St Pie X)

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Agnès-Marie : conférences spirituelles pour dames

**Chorale de Saint Pie X :** Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

### Aix en Provence

**Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1<sup>er</sup> vendredi du mois : messe à 18h30

1<sup>er</sup> samedi du mois : messe à 11h00

### Carnoux

**Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe